

CHOSSES PASSAGÈRES. à John Ashbery.

j'écorche l'anguille par la queue, peut-être un noeud

d'anguille, ou il y a anguille sous roche,

je ne fais que toucher barres.

Chapeaux bas! mais il n'y avait pas un seul chapeau,

et moi; j'avais beaucoup travaillé dans le temps.

J'avais souffert un grand échec, mystérieusement.

Qui se sent galeux se gratte!

Hébergement? je suis à la hauteur d'une île, c'est du

hasard, et je ne suis pas une haridelle,

plein d'impudicité, non, non, j'imprime un mouvement

à une machine,

la semaine des quatre jeudis, du temps que la reine

Berthe filait.

J'aime partout les kinkajous.

Hier soir, j'étais un labadens: maintenant? je suis

un lavabo.

Je mange les morilles moresques, quelle suffisance!

Je suis un homme qui se noie, montant un cheval à nu, et

mon ciel est couvert de nuances.

Est-ce que j'ai un bel organe, hein? je fais ses orges

très bien, pourquoi pas?

Ce fruit est du poison tout pur, c'est la pure vérité,

et pourquoi pas?

ça ne nous rajeunit pas! La rouille ronge le fer,

c'est un souvenir soviétique.

La trébuchage, le tric-trac, vous vous trompez! dites

voir turlututu chapeau pointu!

Ce drap est d'un bon user,

pour trouver l'usurpateur utérin. Oui, mais je suis seul.

Par monts et par vaux, le valet de bourreau vient,

c'est un wattman vulcanien, et j'ai peur.

Il pleut. Je mange un xiphias.

Il n'y gagnera rien, je suis une yole, un you you, moi.

Tu es un homme zélateur, donc? Mon ange, tu as un oeil
qui dit zut à l'autre.